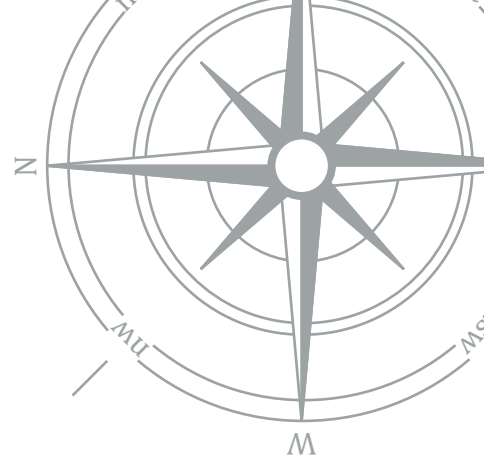




Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Office fédéral du développement territorial ARE
Secrétariat d'Etat à l'économie SECO



INTERREG B

Europe du Nord-Ouest

2014 – 2020

Le programme en bref

Informations sur la participation

Interview avec le partenaire suisse
du projet KARIM

Un programme de la «Coopération territoriale européenne (CTE)»
Participation de la Suisse dans le cadre de la «Nouvelle politique régionale (NPR)»

INTERREG B Europe du Nord-Ouest en bref

INTERREG est un instrument de la Coopération territoriale européenne (CTE). Il comprend trois domaines : transfrontalier (INTERREG A), transnational (INTERREG B) et interrégional (INTERREG C).

La Suisse participe à deux programmes INTERREG B : le programme Espace alpin (Alpine Space) et le programme Europe du Nord-Ouest (North-West Europe).

Le périmètre du programme Europe du Nord-Ouest comprend l'Irlande, le Royaume-Uni, la Belgique, le Luxembourg, la Suisse, ainsi qu'une partie des Pays-Bas, de la France et de l'Allemagne.

Lors de la dernière période de programmation (2007 – 2013), des partenaires suisses ont participé à dix projets.

Les projets comprennent en moyenne 10 à 12 partenaires.

Un secrétariat conjoint (Joint Secretariat), établi à Lille (FR), assume des tâches administratives

et opérationnelles, rassemble les résultats des projets et met à disposition des informations sur ces résultats.

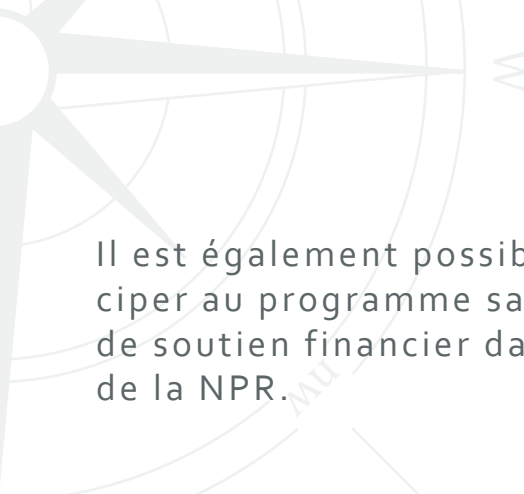
Quels projets sont soutenus dans le cadre de ce programme ?

Le programme définit pour chaque période de programmation des priorités thématiques. Elles sont relativement larges et comprennent différents aspects des domaines de l'innovation, de la réduction des émissions de carbone et de l'utilisation des ressources.

La Suisse participe à ce programme dans le cadre de la Nouvelle politique régionale (NPR). Pour pouvoir être soutenu financièrement, un projet doit contribuer au renforcement de la compétitivité ou à la création de valeur ajoutée dans les régions, ou être d'importance stratégique nationale.

Le financement issu de la NPR ne peut pas être supérieur à celui apporté par les cantons ou les communes. Des financements de tiers sont possibles.

NORTH



Il est également possible de participer au programme sans recevoir de soutien financier dans le cadre de la NPR.

Qui est responsable du programme en Suisse ?

L'Office fédéral du développement territorial (ARE) est responsable de la mise en œuvre du programme Europe du Nord-Ouest en Suisse. Il exerce le rôle de point de contact pour les partenaires suisses et gère la participation au programme.

La participation suisse a lieu dans le cadre de la Nouvelle politique régionale (NPR) du Secrétariat d'État à l'économie (SECO).

Pourquoi participer ?

La Confédération encourage les institutions suisses à participer à ce programme. Les partenaires de projets peuvent profiter des échanges d'expériences dans un réseau, nouer des partenariats professionnels et développer

parallèlement des solutions adaptées à leurs besoins.

La participation au programme Europe du Nord-Ouest est ouverte à tout type d'institutions : communes, cantons, offices fédéraux, instituts de recherche (EPF, universités, hautes écoles), associations, entreprises, etc.

Comment procéder pour participer ?

Des appels à projets sont prévus chaque année pendant la période de programmation 2014 – 2020. Le calendrier exact de chaque appel à projets est mis en ligne sur le site Internet du programme quelques mois avant le début de l'appel. Vous pouvez également obtenir ces renseignements dans notre newsletter (voir au verso).

Si vous êtes intéressé à participer, vous pouvez prendre directement contact avec l'Office fédéral du développement territorial (ARE) (voir les coordonnées au verso).

En cas de question sur la Nouvelle politique régionale (NPR), vous pouvez vous adresser au Secrétariat d'État à l'économie (SECO) (voir les coordonnées au verso).

WEST

INTERVIEW

Frank Bau, partenaire du projet KARIM
Professeur de general management
Haute école de technique et d'économie de Coire
HTW

Pourquoi avez-vous participé à un projet transnational ?

En tant que haute école orientée sur la pratique, nous coopérons étroitement avec l'économie dans notre institut SIFE (Institut suisse pour l'entreprenariat). Nous remarquons particulièrement dans des projets de conseil et de recherche à quel point les thèmes de l'innovation et d'internationalisation sont importants pour les entreprises de toutes tailles et de toutes provenances. Lorsque le programme INTERREG B Europe du Nord-Ouest a lancé son initiative stratégique, il a tout de suite été clair pour nous que nous devions participer. L'objectif du projet KARIM (Knowledge Acceleration Responsible Innovation Metanetwork) qui en est issu était d'encourager l'innovation au niveau transnational afin de renforcer la compétitivité des PME. Ce projet se trouvait donc exactement dans notre cœur de métier.

Quelle importance a eu pour vous la participation au programme Europe du Nord-Ouest ?

L'échange constant avec des partenaires français, allemands, anglais, gallois, irlandais et néerlandais a ouvert de nouvelles perspectives. Voir ce que font d'autres pays et régions pour rendre leurs PME et leurs startups compétitives et suffisamment innovantes au niveau international amène régulièrement de nouvelles idées et offre la possibilité de réfléchir sur ses propres instruments et pratiques. Concrètement, nous avons établi dans le cadre

du projet une carte de l'innovation basée sur des études de cas et nous avons pu entrer en contact avec 40 entreprises d'Europe du Nord-Ouest et analyser de nombreuses bonnes pratiques.

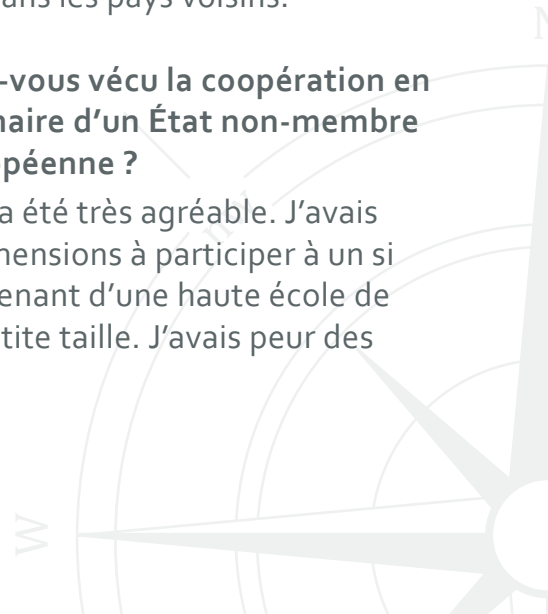
Pensez-vous que le projet peut avoir une influence sur le développement de votre région ?

Oui. Nous avons transmis les résultats du projet, dont le cœur est constitué par une typologie des réseaux informels d'innovation, auprès de notre public-cible par le biais de publications et de conférences. A partir de là, c'est aux structures d'encouragement de l'innovation de développer des instruments et des pratiques sur la base de ces connaissances. A la HTW de Coire, cela a lieu dans les filières de bachelors et de masters, ainsi que dans le Centre des PME de l'institut SIFE qui sert également d'organe TST (transfert de savoir et de technologie) pour les entreprises régionales aux Grisons. Les résultats du projet sont diffusés dans l'économie régionale aussi bien indirectement par nos diplômés que directement par le biais de projets et de manifestations. On ne peut toutefois pas attendre de projets internationaux qu'ils aient toujours des effets mesurables directement. Il s'agit plutôt d'un processus d'apprentissage à moyen et long terme pour les régions qui résulte de l'échange avec des collègues actifs dans les domaines de la promotion économique et du développement régional dans les pays voisins.

Comment avez-vous vécu la coopération en tant que partenaire d'un État non-membre de l'Union européenne ?

La coopération a été très agréable. J'avais quelques appréhensions à participer à un si gros projet en venant d'une haute école de relativement petite taille. J'avais peur des

WEST



procédures de reporting et de controlling, mais la participation des partenaires suisses se déroule heureusement de manière non bureaucratique et pragmatique. Nous avons ainsi pu toujours nous concentrer sur le contenu. Notre situation particulière n'a pas constitué un problème pour les partenaires de l'UE. Au contraire, notre point de vue de non-membre de l'UE a souvent été demandé, justement parce que nous sommes dans une situation différente.

Comment s'est passé la coopération avec les partenaires européens ?

Malgré des rencontres régulières et une longue phase de lancement du projet, les différentes parties du projet ont tendance à s'autonomiser avec le temps. La coopération en souffre. Comme nous étions très dépendants de prestations d'autres partenaires pour notre partie du projet, nous avons régulièrement été confrontés au fait que les autres partenaires étaient absorbés par leurs propres tâches et qu'ils mettaient nos demandes plus bas sur leurs listes de priorités. Il s'agit toutefois plutôt d'un problème typique d'un gros projet que d'un problème lié aux projets européens.

Qu'est-ce qui vous a surpris dans le cadre du programme Europe du Nord-Ouest ?

La diversité culturelle, structurelle et politique de l'Europe du Nord-Ouest est fascinante, mais elle rend plus difficile la création entre les partenaires de projet d'une communauté qui permette au projet d'être perçu comme un tout par le public, et pas seulement comme une addition de projets partiels. Les manières de travailler des Français, Britanniques, Irlandais, Néerlandais, Suisses et Allemands sont plus différentes les unes des autres que ce que je pensais. Les attentes des acteurs sont également diverses. Cela ne rend

pas les choses plus faciles, mais c'est d'autant plus passionnant.

Est-ce que votre projet se poursuivra après sa clôture ?

Non. C'était d'ailleurs peu probable depuis le début. Dans le cadre des 40 interviews que nous avons réalisées, nous avons obtenu des informations importantes sur les processus d'innovation, que ce soit au sein des entreprises ou par le biais de structures d'encouragement publiques. L'utilité de ces données spécifiques est moins grande pour le public que celles des conclusions que nous avons pu en tirer et résumer dans la publication finale.

Est-ce que vous recommanderiez la participation à un projet transnational ?

Absolument. Nous avons beaucoup appris, même si ces connaissances ne peuvent pas forcément être mesurées en francs. Nous sommes convaincus de l'utilité de la participation pour la Suisse, ne serait-ce qu'en raison de son petit marché intérieur, mais également parce que cela permet d'offrir des prestations encore meilleures au niveau régional grâce à la possibilité d'échanger avec ses homologues européens. Un petit conseil personnel pour terminer : même si un petit projet partiel peut être réalisé seul, cela ne constitue pas une bonne solution. J'ai toujours pu échanger des réflexions avec mon collègue Michael Forster et on a également pu se remplacer et se soutenir lors des déplacements. Ces derniers – deux par année en moyenne – sont restés dans les limites du raisonnable, mais peuvent vite devenir pesants si on doit tout assumer seul.

Davantage d'informations sur le projet KARIM sur www.karimnetwork.com

Contact

INTERREG Europe du
Nord-Ouest en Suisse

Office fédéral du développement
territorial (ARE)

Coordinatrice nationale : Silvia Jost
Personne de contact : Sébastien Rieben

Tél. +41 58 462 40 78
interreg@are.admin.ch

Internet : www.are.admin.ch
(Thèmes › Collaboration internationale)

Programme Europe
du Nord-Ouest

Internet: www.nweurope.eu
Twitter: @INTERREG_NWE

Nouvelle politique régionale (NPR)

Secrétariat d'État à l'économie (SECO)

Personne de contact : Sabine Kollbrunner

Tél. +41 58 462 22 64
sabine.kollbrunner@seco.admin.ch

Internet : www.seco.admin.ch
(Thèmes › Promotion économique ›
Politique régionale et d'organisation
du territoire)

regiosuisse

Des informations complémentaires
sur la NPR, sur les programmes trans-
nationaux et sur les projets sont dis-
ponibles sous www.regiosuisse.ch et
www.interreg.ch.

Newsletter des Affaires internationales de l'ARE

Restez informé sur les derniers développements des projets et sur l'actualité des programmes et obtenez d'autres informations sur la coopération transnationale avec la newsletter des Affaires internationales de l'ARE.

Abonnez-vous à la newsletter par e-mail à : interreg@are.admin.ch

